

FACÉTIES

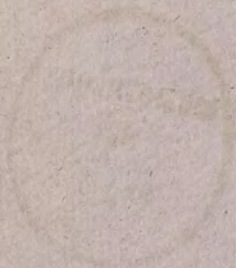
RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

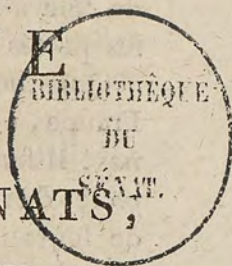
OU





7. 6. 1790.
L A

M A R M I T E
R E N V E R S É E
P A R L E S A S S I G N A T S ,



FAISANT SUITE A LA CALOTTE , etc.

COURAGE Citoyens de Paris ! Dansez autour de la Calotte renversée ; que les ruines accumulées du trône et de l'autel soient votre tour de Babel ; élevez y en triomphe les glaives cassés de la justice , et ses balances inutiles ; portez y sur-tout vos Marmites et vos légers Assignats , qui ne feront pas même assez de feu pour les faire bouillir ; mais qu'importe ? Quand la Marmite ne bout plus , on la renverse ; tournez alors vos chaudrons , la gueule béante , contre les Aristocrates ; ils les prendront pour des canons de District , et n'oseront approcher de cette Bastille de la démagogie , pas plus que vos vainqueurs n'approchèrent de la défunte ; à moins que , comme il arriva à ses gardiens , vous ne perdiez ce qui vous reste

A

de tête à la première attaque, et n'ouvriez les portes aux assiégeans.

Quel beau spectacle offre la ci-devant France, pour un amateur de jardins en ruines ! Il faut avouer que les *gauches* Architectes du manège, ont porté, par la richesse de leurs moyens et l'étendue de leurs recherches, le genre Anglois plus loin que les Anglois même. Aussi assure-t-on qu'un Député d'une petite ville, dont les vues étoient bien grandes, n'a fait le voyage d'Angleterre, que pour en rapporter le modèle en argent de la barque de St. Pierre renversée, et du tombeau de Charles premier ; deux superbes morceaux dans le genre d'aujourd'hui, dont notre démagogie philosophique se seroit fait honneur. C'étoit, sans doute, pour surprendre agréablement les pères de la constitution, en l'embellissant de ces deux chefs-d'œuvre, que le pouvoir exécutif avoit donné au Député une commission si secrète !

Graces immortelles vous soient rendues, précieux assignats, augustes chiffons, chers résultats des langes de la petite Constitution. Par vous le manant deviendra propriétaire, et le propriétaire mourra de faim :

ces belles fermes, ces riches abbayes si bien entretenues par les dépenses d'un maître éternel qui ne craignoit point d'avancer dans le présent parce qu'il recueilloit dans l'avenir, ces biens superbes qui répandoient dans les campagne voisines, le commerce, l'aisance, et la vie, aujourd'hui déchirés, pillés, réduits en papier, arrachés des mains de ceux qui les ont fertilisés, vont être livrés à l'avare cupidité de l'agioteur qui, affamé de jouir, sucera la substance de la terre, et interrompra le cours des richesses des campagnes ; déjà même on a vu, depuis le départ forcé des légitimes possesseurs, les terres comme frappées de stérilité, refuser la vie à leurs habitans : le pauvre affoibli par la faim se traîne encore aux portes qui ne s'ouvrent plus pour lui ; l'ouvrier languit dans ses atteliers désert ; le riche jette un regard inquiet sur l'avenir, et se renferme avec effroi dans le cercle de l'intérêt personnel.

Mais, puisque les Assignats ont renversé la Calotte, que faut-il de plus aux Parisiens ? Eh ! que leur importe, s'ils renversent aussi la Marmite des Provinces ? N'est-ce pas à Paris que réside la quintessence de la

Nation ? Sa Majesté la Populace n'y a-t-elle pas son Palais royal ? Les Représentans du Souverain ne lui payent-ils pas une imposition directe, pour la faveur et la protection dont le Peuple-Roi les honore ? Il boira, ce Peuple-Roi, dans la Calotte renversée, et on lui servira désormais des plats d'Assignats, digne nourriture du Français d'aujourd'hui, dont le corps et l'ame semblent pétris de papier mâché. Quel plaisir sera-ce, par exemple, pour les Souverains des halles et les royales-piques, au sortir de la séance où Mirabeau prouvera qu'il est un honnête homme, qu'il sert sa Patrie, comme il aime son Roi, et que le Châtelet autorisé jusqu'ici par les Représentans de la Nation est une Assemblée inique, d'aller, après avoir *claqué* fortement *le bon côté*, reprendre des forces pour la séance du soir, en buvant et mangeant une des fermes de l'abbé Maury, valeur reçue en Assignats de six franc ! Au repas, il faudra que trois ou quatre cents Souverains crevent de plaisir ou d'indigestion.

Ainsi, la Nation de Paris croit fermement que les Assignats, dégorgeant tout leur venin en Province, se chargeront de la graisse de

la terre, et reviendront tous, excepté ce qui s'en égarera dans le cabinet des *Curieux*, apporter à Paris l'abondance sans travail et le plaisir sans peine. Pauvres badauds, chantez vite autour de la Calotte renversée, et vous danserez bientôt autour de vos Marmites.

Cette nuée de Calottes vous apportoit tous les ans un immense superflu; vos Ouvriers, vos Marchands en trouvoient dans leurs Marmites les bénignes influences. Vous avez renversé les Calottes, vous renverserez les Marmites. Ces Communautés de toute espèce enrichissoient vos marmites. Vous avez arraché leur Calotte, ils vont fuir cette terre maudite; le dernier pas qu'ils y feront renversera encore vos Marmites. Enfin, qui restera dans vos murs coupables? Qui? les Magistrats dont vous avez fait votre jouet, que vous avez caressés tant qu'ils vous ont été utiles, pour les briser froidement, quand vous avez cru pouvoir vous en passer; comme l'enfant carresse et brise indifféremment sa poupée. Qui? ceux que l'éclat du trône et l'amour pour le sang des Bourbons attirera auprès de votre Monarque. Mais où est-il cet amour, jadis si fécond encourage? La folie et les crimes l'ont chassé de tous les cœurs; l'éclat du diadème

a disparu sous la honte des fers. Votre pitié insultante a respecté un vain titre de Roi ; mais vous en avez détruit tout le pouvoir. Hélas ! et pouvez-vous lui en reprocher l'usage, quand tous ceux, sur qui il avoit répandu les rayons de sa gloire, le trahissent, pour se repaître de vos vaines faveurs, de vos honteuses acclamations ?

Oui, l'on fuira de Paris, de ce Paris où les hurlemens de la rage ont remplacé les concerts de la joie ; où les tristes Lanternes ont fait pâlir les flambeaux des arts et des plaisirs ; où les burins de l'Histoire, avilis par les mains sacrilèges des Desmoulins, des Prudhomme, des Marat, des Noel et de Villette, ne sont plus employés qu'à offrir au peuple des projets de conspirations, conjurations, contre-révolutions ; monstres avortés à l'instant de leur conception, et ne faisant qu'un saut du cerveau de nos grands hommes, sur les bords des quais ; pour servir de suites à l'histoire des malices de Tiel ul Espiègle, des cruautés de l'Ogre et des infortunes du petit Poucet. C'est ainsi que la nouvelle du jour nous présente le grand complot de l'enlèvement du Roi, de la suspension de l'Assemblée nationale, et de l'encagement du Maire et du Gé-

néral; projet vraiment sublime; et digne de la tête financière de l'Evêque d'Autun; puisque ces deux êtres rares, portés dans leur cage, de foire en foire, et montrés à deux sols par personne, gagneroient en deux ou trois heures de quoi rembourser la dette constituée exigible!..... Oh! Parisiens! oui, l'on vous abandonnera; oui, vous serez la victime de vos fureurs: tout honnête homme obéira au cri de sa conscience, en vous fuyant avec horreur. Alors l'herbe croîtra dans vos rues solitaires; puissiez-vous être réduits à la paître, pour n'y avoir pas envoyé vos nouveaux Rois gémir, mais trop tard, sur les Calottes et vos Marmites à jamais renversées! Ainsi soit-il.

F I N.

